

JEUDI 24 FÉVRIER 1963

# Fripounet

Marisette

N° 8

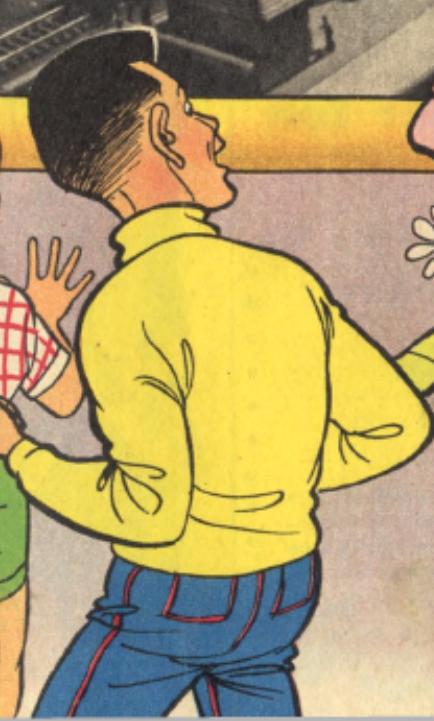
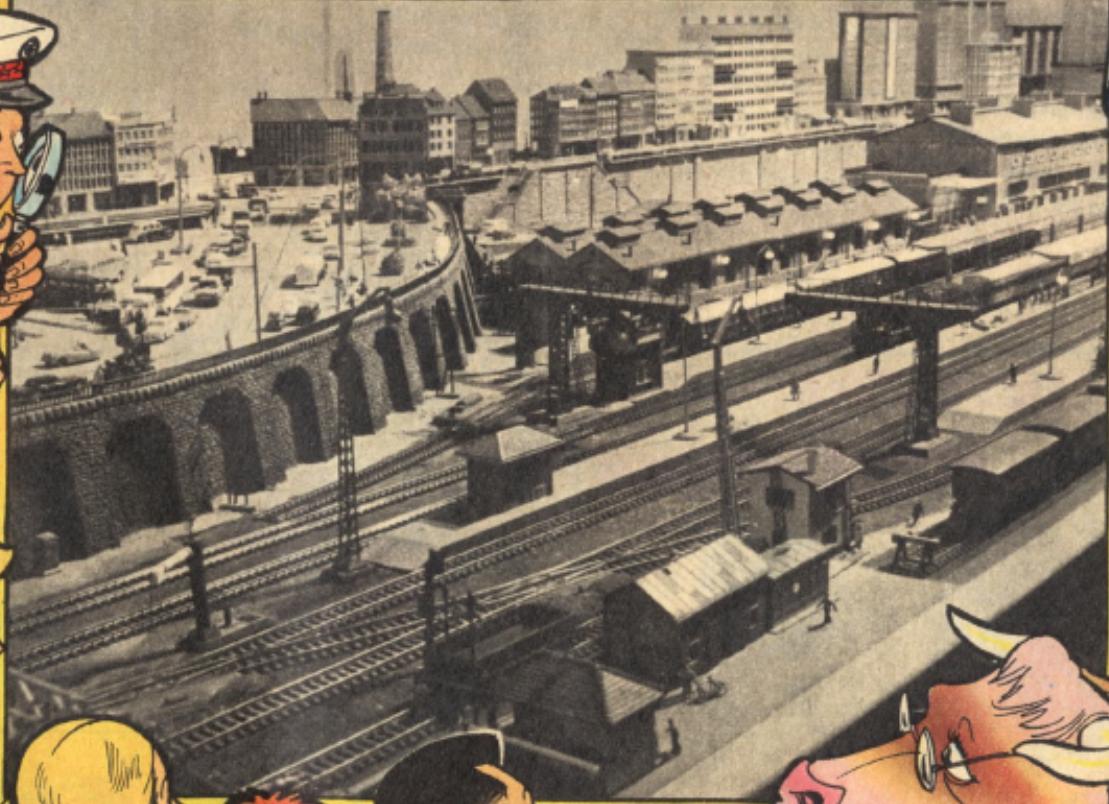
HEBDOMADAIRE - 23<sup>e</sup> ANNÉE - 0,45 F. SUISSE, 0,45 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



## PASSEPORT pour Lilliput

voir pages 8-9.



En pages 11-14,  
notre encart spécial :  
relais A-Z.

# DE CES 2 INSIGNES

lequel préférez vous ?



A-Z

RÉDACTION-ADMINISTRATION  
CŒURS  
VAILLANTS

31, rue de Fleurus - PARIS (6<sup>e</sup>)  
C. C. P. Paris 1223-59  
Tél. : LITtré 49-95

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

Innovation très agréable. Vous avez cette année le choix entre deux formules.

Si vous aimez les insignes discrets, distingués, accrochez à votre boutonnière notre modèle AZ en métal gris.

Son élégance de bon ton vous désignera aux yeux des connaisseurs comme un des membres du club des explorateurs de la mission AZ ; il ne coûte que 0,70 F.

Si vous aimez les écussons gais, qui accrochent l'œil et donnent un air de gaieté à la veste ou à l'anorak, cousez bien vite notre modèle tissé. Il présentera agréablement à tous le relais AZ 1963 organisé par les Cœurs Vaillants et les Ames Vaillantes. Son prix est de 0,50 F.

Écusson ou insigne, vous avez le choix entre les deux formules.

Mais, en tout cas, choisissez-en une. Et n'oubliez pas de porter le modèle que vous avez choisi à la grande fête du « Relais AZ ».

Pour vous procurer l'insigne ou l'écusson, adressez-vous à votre responsable ou à la personne auprès de qui vous vous procurez votre journal.

LES ABONNEMENTS  
PARTENT  
DU 1<sup>er</sup> DE CHAQUE MOIS  
Indiquez lisiblement :  
NOM, ADRESSE, PUBLICATION, DURÉE demandées au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
Cœurs Vaillants		
6 mois ...	11,30 F	14 F
1 an.....	22,50 F	28 F

ADMINISTRATION  
FLEURUS-SUISSE  
Saint-Maurice, Valais  
C. C. P. SION n° 11 c 5705  
ABONNEMENTS  
1 an : 23,80 FS - 6 mois : 12 FS



## changement de décors



P.S 1874

Pense à commander ton  
**menier-théâtre**

**BON** : à retourner à **menier-théâtre**

B. P. 274-09 - PARIS IX  
NOM (en majuscules) .....  
Prénom .....  
Adresse .....  
Année de naissance .....

Désire recevoir un MENIER-THEATRE complet avec décors interchangeables et une brochure d'emploi, au prix exceptionnel de 3 F. (2,40 + 0,60 pour affranchissement) joints à ce bon sous forme de chèque postal ou bancaire, mandat ou 12 timbres à 0,25 F.

F.M. n° 8

202 S



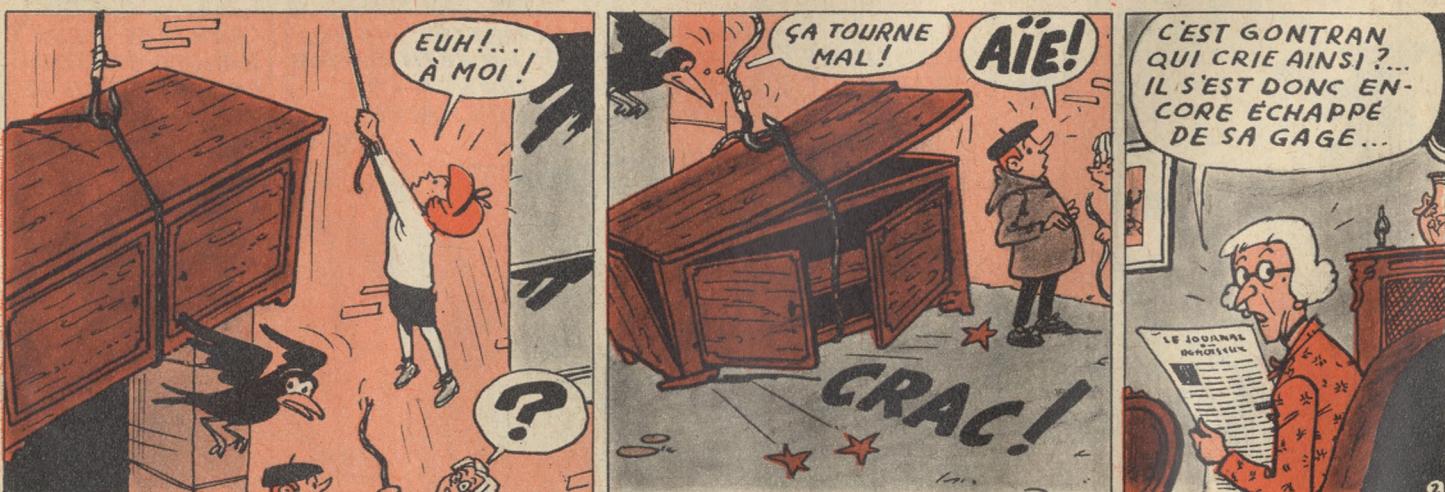
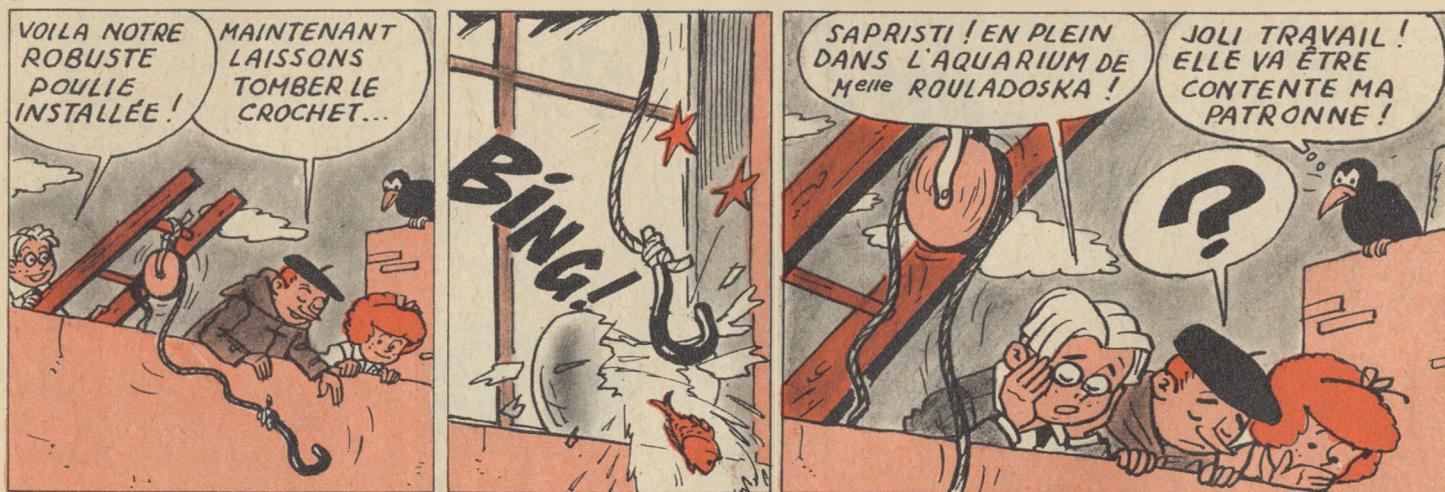
# LES LOUPIOTS

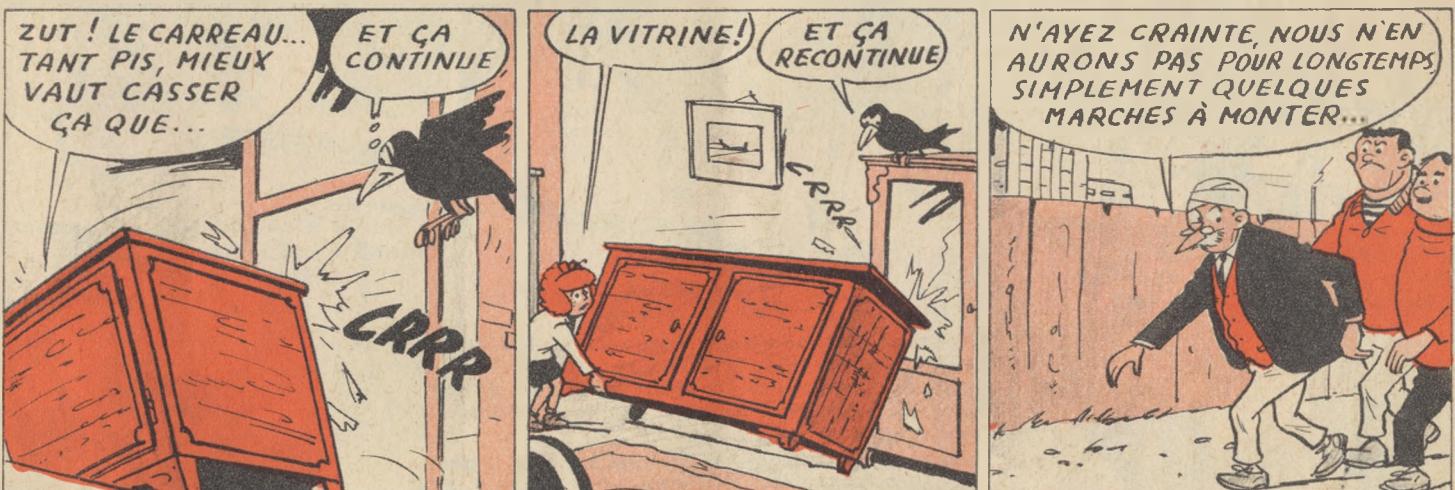
## DÉMÉNAGEURS ZÉLÉS

DESSINS DE PIERRE LACROIX  
TEXTE DE FRANÇOIS DRALL



Suite pages suivantes.





# La Garde Royale du Maroc

L'origine de l'actuelle Garde Royale du Maroc remonte au XII<sup>e</sup> siècle.

Jusqu'à la suppression du protectorat français, elle s'appelait en arabe « Tabor Siona ». Mais on parlait couramment de Garde Noire.

Chapeau chinois de la musique à pied.



« Mokhazni » de la garde et Garde chérifien à pied 1916.



Drapeau de la garde à pied.

Garde à cheval armé de la lance 1952. Garde à pied.

Timbalier de la fanfare.

Le titre de « Garde Noire » rappelle en fait que le sultan Saadien Moulay El Mansour avait au XVI<sup>e</sup> siècle essayé de constituer une garde dévouée avec de nombreux esclaves noirs ramenés d'une expédition à Tombouctou.

Dès l'établissement du protectorat français, le général Lyautey réorganisa la « garde chérifienne ». Elle comprenait deux compagnies d'infanterie et un escadron de lanciers. En 1916, une section d'artillerie fut créée.

Reorganisée après la Grande Guerre par le caïd d'origine écossaise Mac Lean, la garde Noire fut dotée de vestes rouges d'origine anglaise, auxquelles furent assortis les pantalons.

En dehors du « Sarrouel » (culotte ample), la seule caractéristique marocaine est la « rezza » (sorte de bavoir blanc entourant la chechia rouge). C'est la rezza qui distingue les uns des autres les trois corps de la garde.

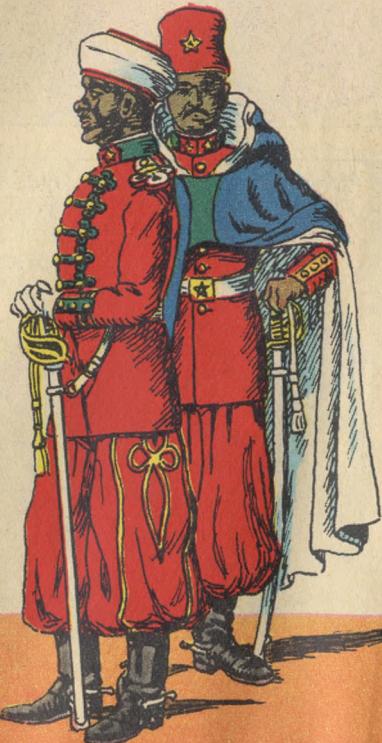
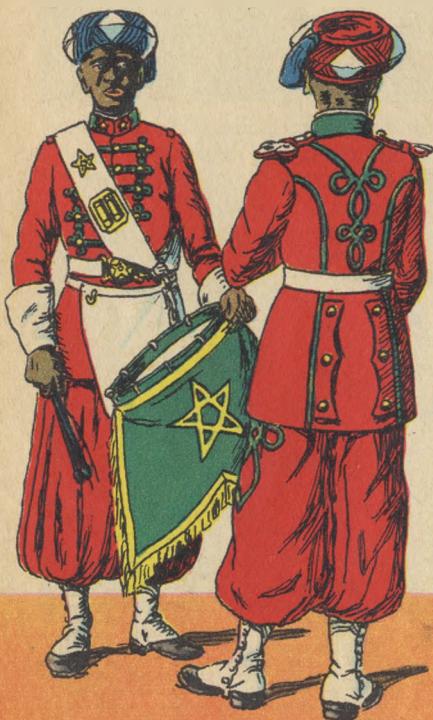
Sur le fond blanc sont tendues des tresses de couleurs. Elles sont : VERTES pour la CAVALERIE, BLEU FONCÉ pour l'INFANTERIE, et ROUGE pour l'ARTILLERIE. Les officiers marocains portent maintenant la casquette avec la tenue occidentale.

Ces tenues sont celles de parade. En tenue ordinaire, les gardes n'ont que la veste rouge sans brandebourgs et la chechia, et l'été une tenue de toile blanche.

Tambour et artilleur à pied.

CHRISTIAN H.G.H. JAVARD

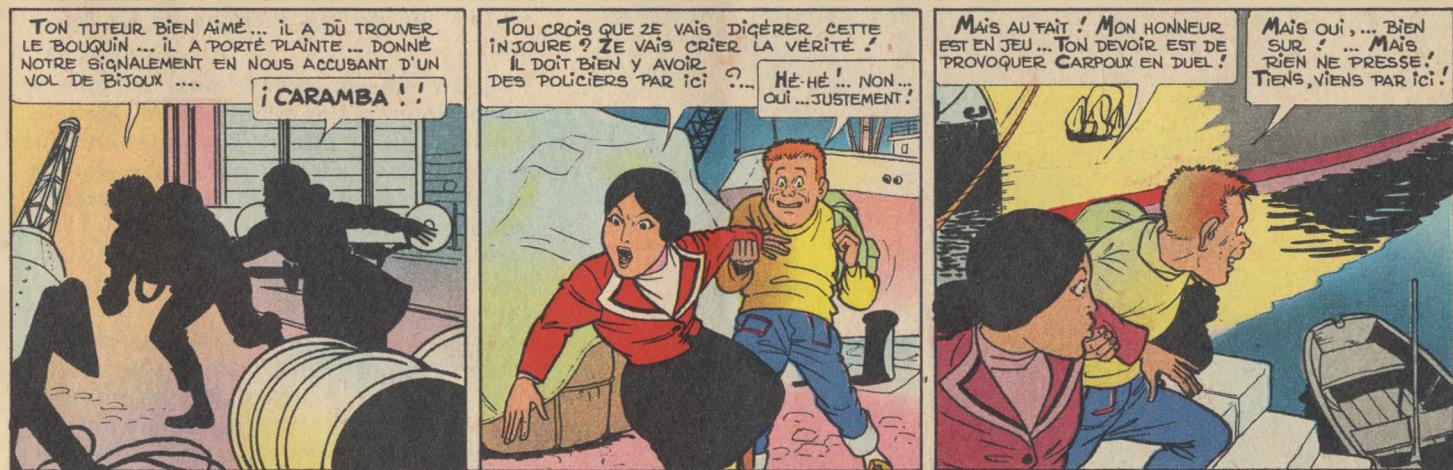
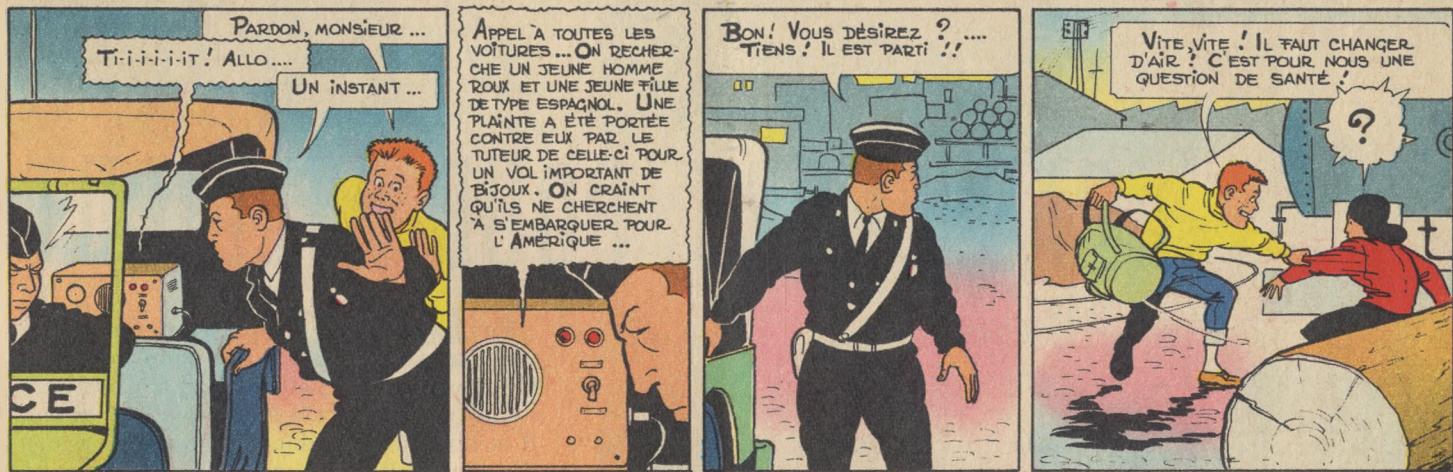
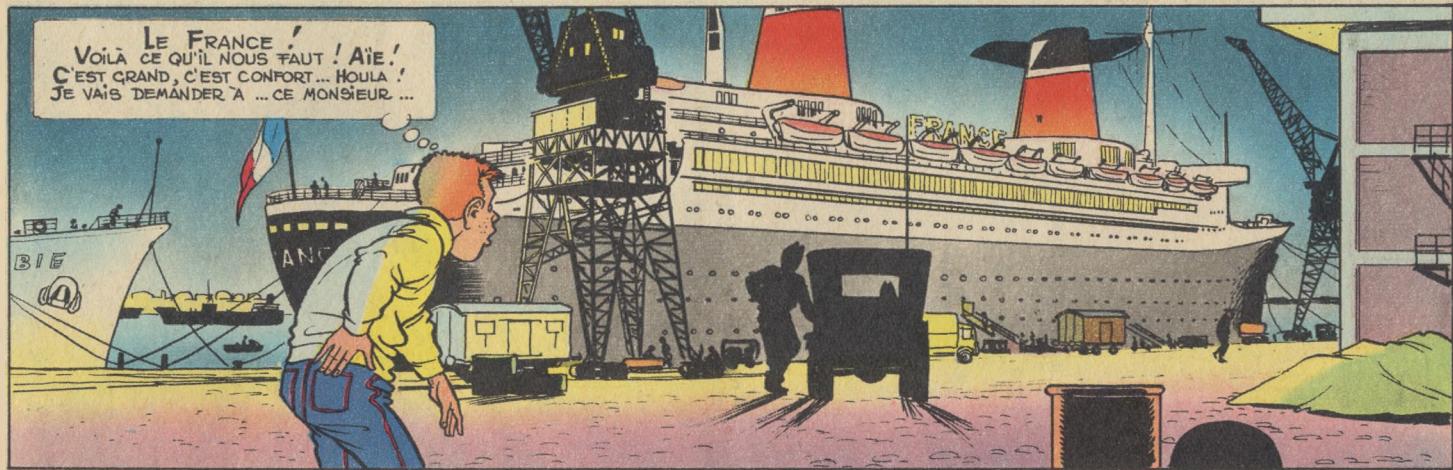
Lieutenant marocain de la garde à cheval (1945) et cavalier en tenue de sortie d'hiver avec le bur-nous.

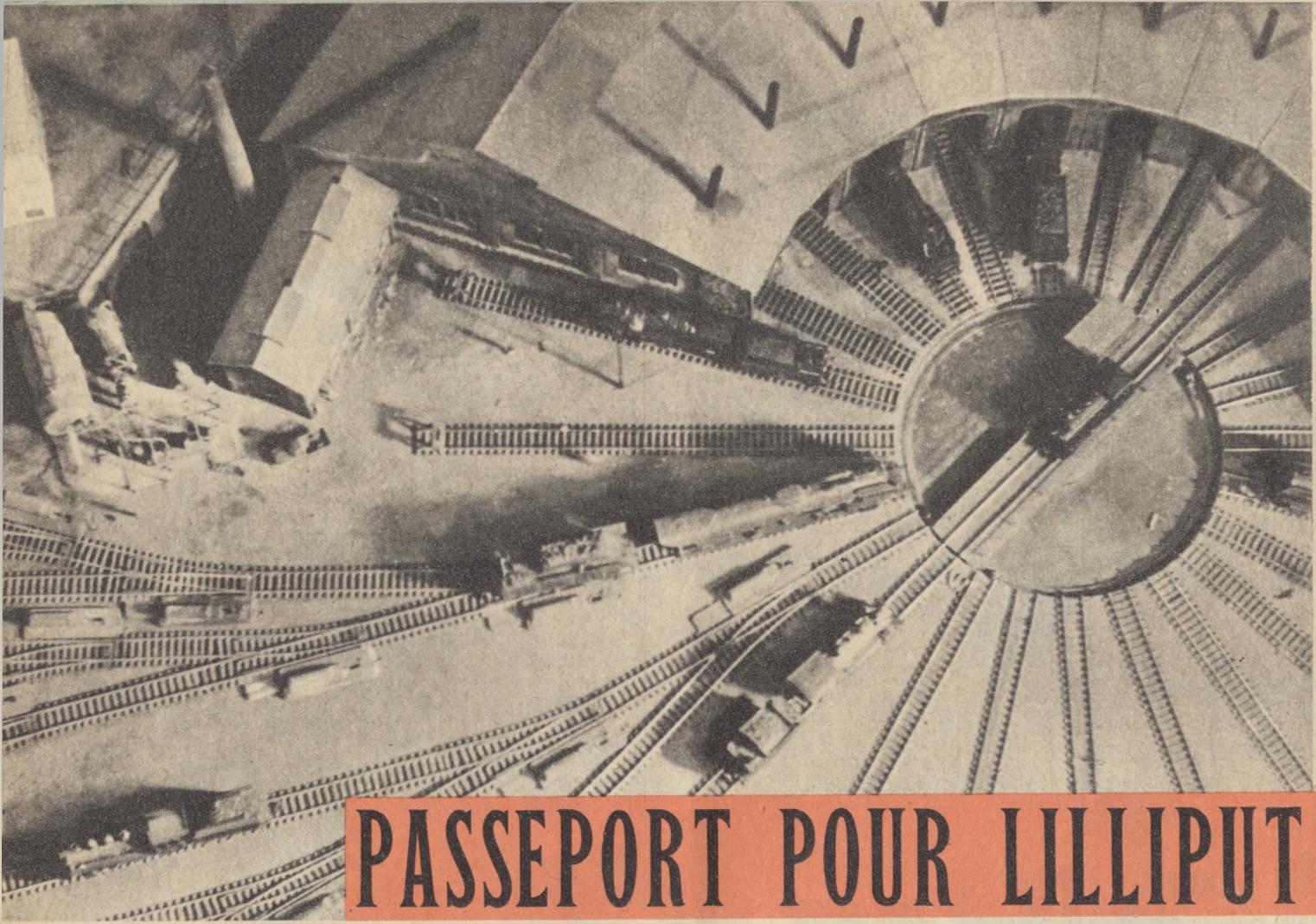


# Zéphyr et Pépita

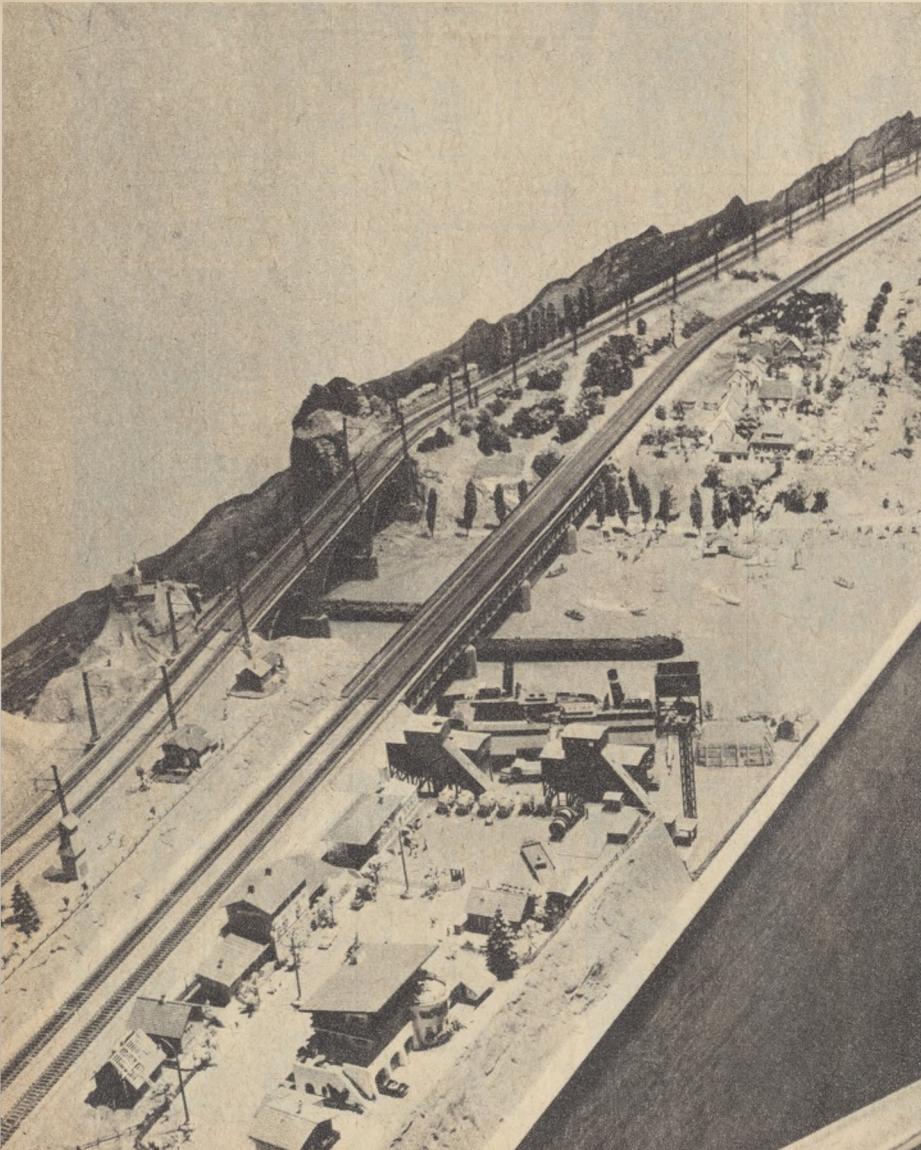
par ZEP

RÉSUMÉ. — Zéphyr et Pépita, dans le but de gagner l'Amérique, ont fait du « camion-stop » jusqu'au Havre.





# PASSEPORT POUR LILLIPUT



Nos sœurs les vaches s'émerveillent à voir passer les trains. Ne nous moquons pas d'elles, quel petit garçon n'a pas rêvé de posséder un train électrique ? Et, quand il le possède, combien de fois n'a-t-il pas dû le « prêter » à son père, passionné comme lui par les chemins de fer miniatures ?

Depuis plus de quinze ans, un homme d'une cinquantaine d'années, M. Mathiot, réalise une collection unique qui renferme des centaines et des centaines de maquettes de tous genres : trains, bateaux, avions, personnages. Les trains étant faits pour rouler et les personnages pour vivre, il n'était pas question d'entasser toutes ces merveilles dans des boîtes en carton. Quel charme trouverait-on aux santons de Provence, si on ne construisait pas la crèche ? Autour de ses trains et de ses voitures, M. Mathiot a réalisé à Paris une exposition d'une cinquantaine de mètres de long et de 3 mètres de large. Le tout, bien sûr, est à la même échelle, c'est-à-dire au 1/86<sup>e</sup>. Les hangars, le port, les signaux, les buildings, les ponts, tout est à l'échelle. Si vous regardez cela d'une estrade, vous vous imaginez être le bonhomme « Gulliver » voyageant au pays de « Lilliput », ou, mieux encore, vous avez l'impression de contempler le monde à travers le hublot d'un avion.

A l'exposition, on a tout mis en œuvre pour que l'illusion soit parfaite. Une équipe de techniciens a enregistré tous les bruits d'une gare, d'une plage, d'un port... Et maintenant, ouvrons les yeux et les oreilles. Un train s'arrête dans un crissement de

# Une reconstitution du monde au 1/86<sup>ème</sup>

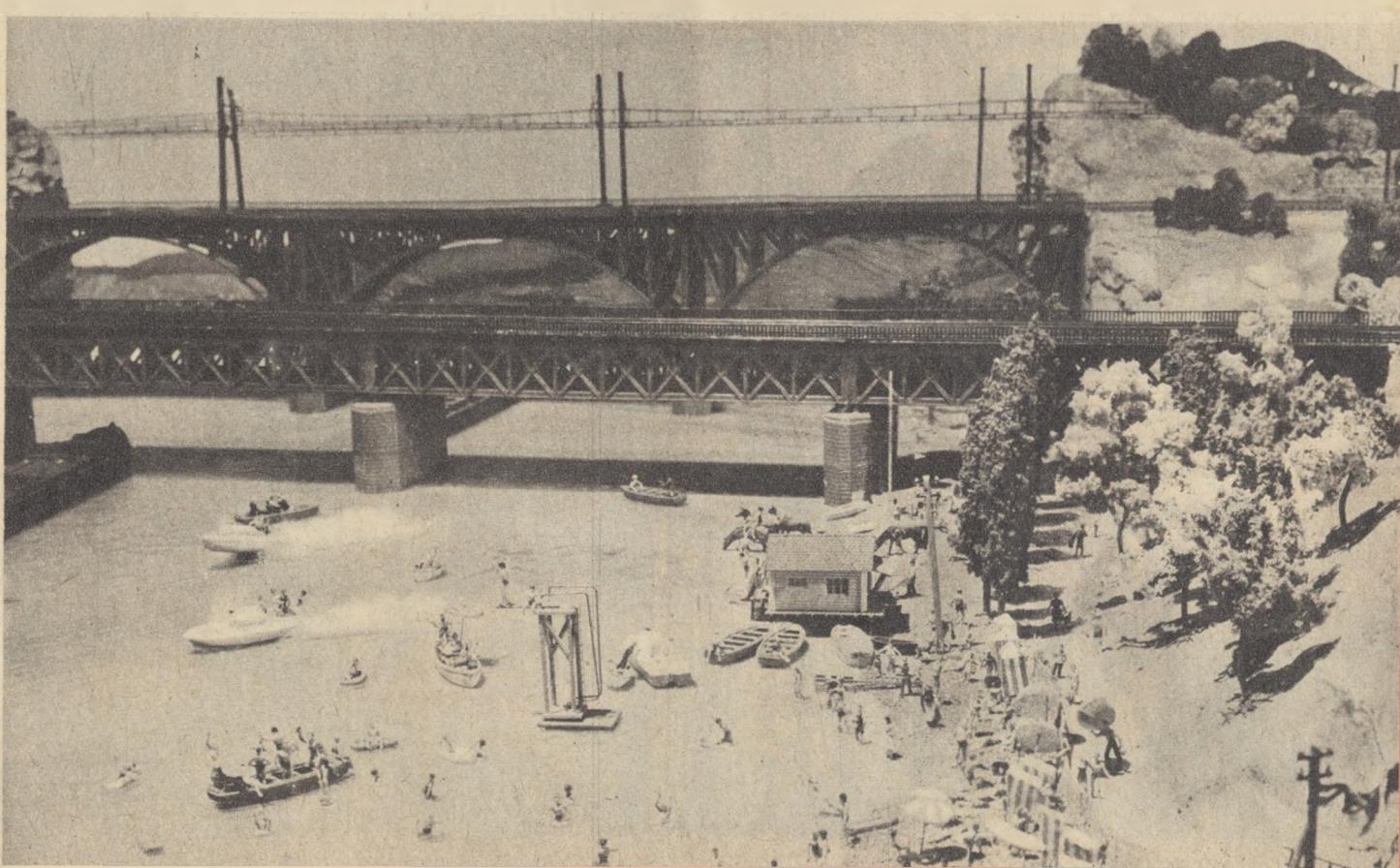
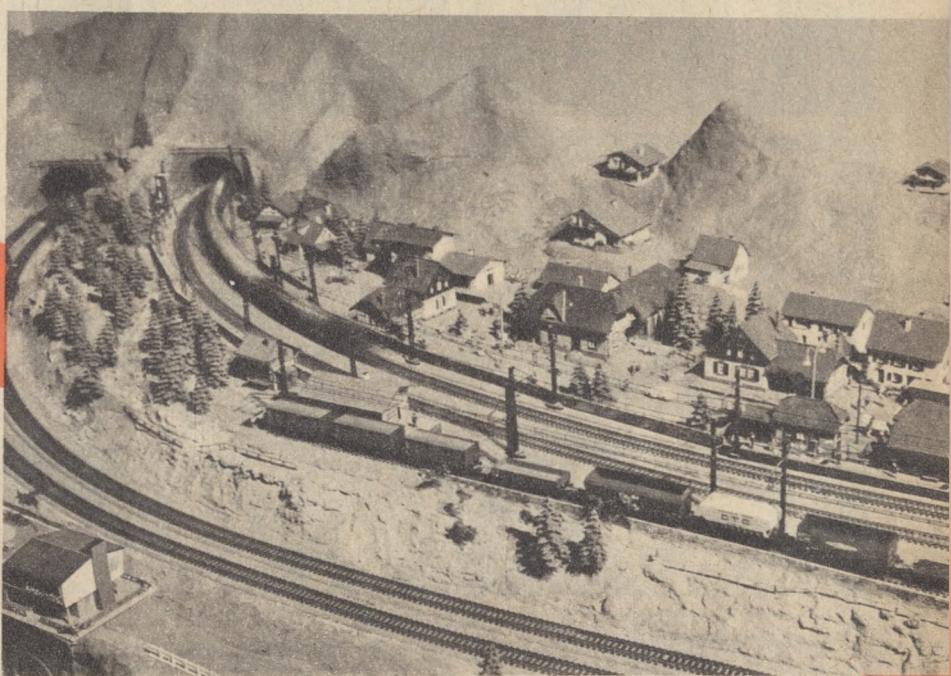
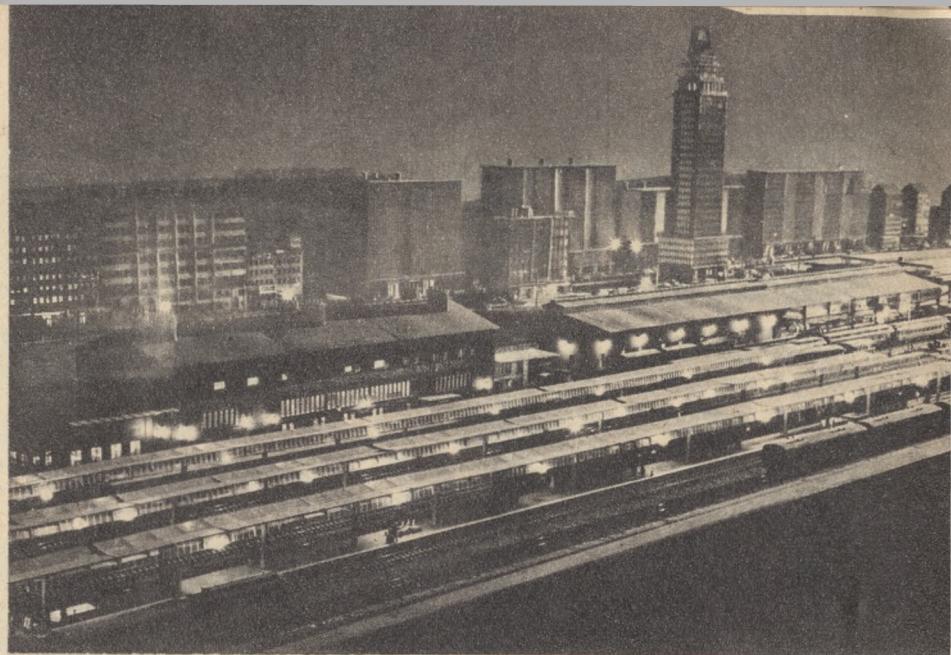
freins. Les jets de vapeur produisent un sifflement impressionnant ; on entend même les voyageurs échanger des « au revoir », les estivants de la plage échanger des plaisanteries.

Et voici mieux encore, non seulement l'espace mais le temps sont en modèle réduit. La lumière s'atténue, devient blême : c'est le soir. Les fenêtres s'illuminent, les réverbères des boulevards diffusent une clarté blafarde : c'est la nuit. Et toujours les trains partent, s'arrêtent et repartent. Peu à peu la scène s'éclaire, les trains roulent dans le petit matin. Nous venons d'assister à la naissance d'une nouvelle journée sur le petit monde de M. Mathiot.

En sortant de l'exposition, tout le monde avait le sourire. Pour trouver le monde aimable, il suffit souvent de le regarder de temps à autre « en petit ». Je vous recommande le remède.

A. V.

Reportage J. DEBAUSSART.



# LE RACHAT DU "SIRIMIRI"

RÉSUMÉ :

RÉSUMÉ. — Alertés par deux phares mystérieux, Abelard, Fripouet et Marisette passent la nuit dans une crevasse de la falaise. Une lueur leur signale une présence.

PAR R. Bonnet





# Soyez Coiffés

## "A-Z"

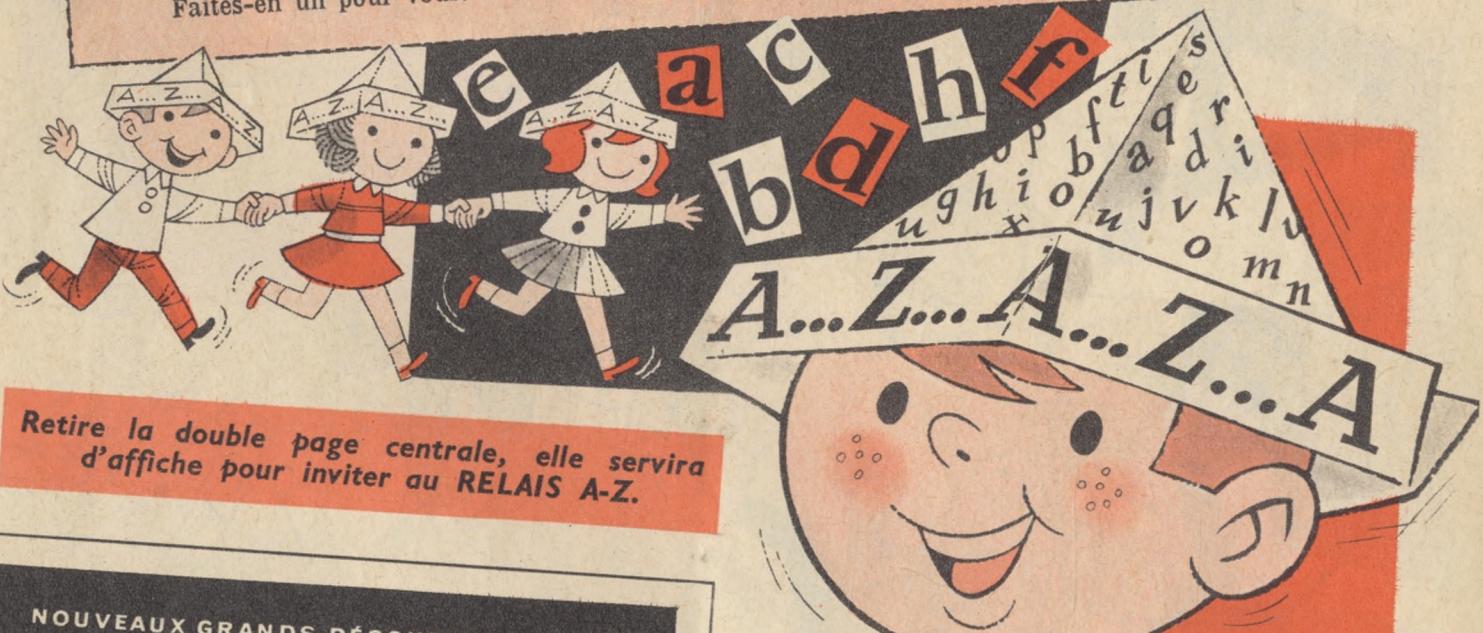
Au Relais AZ la foule est venue fort nombreuse. C'est un succès complet. Mais il faut donner un petit air de fête à tout ce monde-là.

Rien de plus facile : offrez le chapeau AZ.

Le chapeau AZ est un simple chapeau de gendarme. Il est recommandé de le faire en papier assez fort.

Le fond du papier sera parsemé des lettres de l'alphabet en lettres minuscules.

Sur le bord du chapeau court une bande formée des lettres A... Z..., A... Z..., etc., en majuscules. Faites-en un pour vous. Faites-en aussi pour vos amis qui viendront nombreux à votre fête.



Retirez la double page centrale, elle servira d'affiche pour inviter au RELAIS A-Z.

NOUVEAUX GRANDS DÉCOUPAGES BANANIA

### LES MASQUES ANIMÉS

des fables de La Fontaine

Contre 16 Points et 4 Timbres-Poste de lettre (par fable)

• LE CORBEAU ET LE RENARD

• LE LOUP ET L'AGNEAU

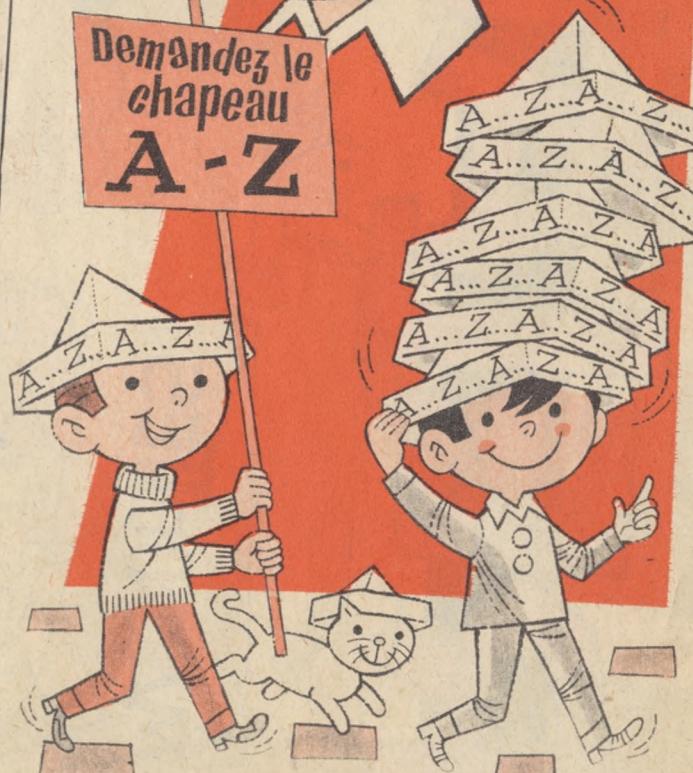
de magnifiques masques à découper et à monter pour jouer entre amis les fables de La Fontaine

COLLECTIONNEZ LES POINTS BANANIA et adressez vos demandes à :



# BANANIA

Courbevoie (Seine)



cduhois



# 14 C'è ne se voit pas!



C'est jeudi...

La neige tombe silencieusement sur la terre où l'herbe a disparu et sur les arbres qui dressent dans le ciel leurs grands bras nus...

Par la fenêtre, Jean-Marie regarde, pensif... et il se rappelle les paysages si beaux et si gais qu'il a vus cet été !

Aujourd'hui, tout est froid, gris, triste, tout est mort !...  
Tu te trompes, Jean-Marie, tout semble mort, car  
sous la terre il y a le blé que le paysan a semé avant  
l'hiver, il y a les innombrables graines qui deviendront  
gazon vert au printemps, il y a les fourmis avec leur  
garde-manger bien rempli, il y a la sève qui ne dort pas  
et qui s'apprête à repartir jusqu'au sommet des grands  
arbres !...

Tout est rempli de vie, mais on ne le voit pas ! Et ce « temps qui semble mort » n'est pas du temps perdu.

car, sans lui, le printemps ne serait pas si beau !  
Ne trouves-tu pas cela admirable ?

Eh bien, chez les hommes, c'est un peu la même chose : il n'y a pas que ce qui se voit, qui compte !

Si tu peux aujourd’hui être au chaud, jouer, manger, apprendre, être heureux, c'est grâce au travail souvent caché, aux efforts parfois invisibles de beaucoup de gens que tu ne connais même pas.

Pour que le monde soit toujours plus beau, il faut que l'ingénieur pense, que l'ouvrier et le paysan aient le temps de réfléchir, que le religieux prie, que le malade soit patient... Il faut aussi que tous les hommes s'aiment bien les uns les autres.

Ca ne se voit pas, diras-tu ?

Peut-être, mais, crois-moi, ça n'est pas du temps perdu !

## LE PÈRE.



# Ses fantômes de **TYR**

UNE AVENTURE  
DE KHALOU  
PETIT PHÉNICIEN

RÉSUMÉ. — Khalou et ses amis font la chasse aux fantômes de Tyr.

Illustrations de M. MANESSE  
Texte de CLAUDE-HENRI





Photo A. D.P.



Photo AGIF

## JEUNES ESPOIRS SPORTIFS

Georges Goven, de Lyon, est à quatorze ans une des plus fines raquettes de France. Sans aucun doute, il ira très loin. Quant à ces deux skieuses, si elles ne sont pas championnes elles n'en ont pas moins gardé un excellent souvenir de leurs vacances en montagne. Les lecteurs de « J I Magazine » seront fiers de voir que dans ce domaine, comme dans beaucoup d'autres, la « valeur n'attend pas le nombre des années ».

## PETIT A PETIT LA MONNAIE FRANÇAISE PREND RACINE

On a beau avoir une expérience de plus de deux ans, ces francs qui ne sont plus nouveaux, mais qui ne sont plus anciens non plus, ont de quoi déconcerter les plus habiles. Enfin, peu à peu la nouvelle monnaie nous devient plus familière. De la modeste pièce de un centime au somptueux billet de 50 francs, voici un bel échantillon des trésors que notre ministre des Finances fait circuler à travers la France.



Photo A.D.P.





Photo A.F.P.

### SAINT GEORGES COMBATTANT LE DRAGON

Au Musée des Arts Appliqués de Bâle, en Suisse, une exposition originale montre d'anciennes enseignes d'auberges. Voici le plus vieux spécimen exposé : une sculpture sur bois de Saint-Georges datant du XVI<sup>e</sup> siècle.



Photo KEYSTONE

### AH LES CROCODILES !

Autre combat, assez dangereux, celui de Yula Osceola, jeune Indien de la Floride, avec un alligator. Ce sport est, paraît-il, très apprécié.

### DINER AUX CHANDELLES



M. Eric Ship-  
ton, qui ex-  
plore en ce  
moment la  
Patagonie, a  
emporté avec  
lui des bou-  
gies aux mul-  
tiples usages.  
Source de lu-  
mière et de  
chaleur com-  
me chacun sait, ces  
bougies sont  
aussi comest-  
ibles.

Photo AGIP.

### BANJO GIRLS

Vous souvenez-vous de ces deux garçons, les « Banjo Boys », qui se taillèrent un beau succès il y a un an ? Voici les « Banjos Girls », charmantes Londoniennes présentant le « bopper », chapeau inspiré de la coiffure des petits noirs d'Amérique, joueurs de banjo.



Photo AGIP

# Kiki

# footfalleur



**P**AR un après-midi assez frisquet de mars, Lulu, son père, un ami de celui-ci, un camarade de cet ami et moi-même partîmes pour la ville voisine à quelque dix kilomètres du village de Vendargues. Il y en avait du monde !

— Attention de ne pas te perdre. Suis-moi de très près.

J'essayais de suivre Lulu à la trace parmi une véritable forêt, une jungle de jambes où je craignais de me fourvoyer.

Mon jeune maître finit par s'arrêter.

— Tu es là, Kiki ? dit-il.

— ? ? ?

— Viens à côté de moi. Monte sur ce gradin : tu y verras mieux.

Je voulais bien, moi, m'installer à mon aise. Mais les gens, eux, ne l'entendaient pas de la même oreille.

— C'est pas la place des chiens, ici...

— Qu'est-ce que vient faire là ce cabot ? persifla quelqu'un.

Je n'avais encore aucune idée de l'endroit où je me trouvais. Qu'allait-il se passer ?



Je ne tardai pas à comprendre. Une formidable clamour monta soudain de tous les gradins.

— Ça y est, Kiki, les voilà ! Ce sont les joueurs de Reims qui entrent dans le stade... et voilà ceux de Montpellier... Tu vois ?

— ? ? ?

Les cris montaient dans l'air frais, et la fièvre des spectateurs aussi. J'en fis la douloureuse expérience par un vigoureux coup de pied que je reçus dans la partie postérieure de mon corps.

Le match venait d'être engagé. J'avais enfin compris que nous étions en train d'assister à une rencontre de football. Soudain, ce fut le délire : l'équipe locale venait de rentrer un but... Alors, en ai-je reçu des coups de pied !

Heureusement, la mi-temps vint pour un moment calmer l'exaltation de tous ces enragés de la balle ronde.

C'est alors que quelqu'un près de nous s'exclama :

— On m'a volé mon portefeuille !



Et de se fouiller, de se refouiller, de se démonter littéralement pour essayer de le retrouver, ce fameux portefeuille.

Lulu, attiré par le manège du monsieur, me dit :

— Kiki, cherche... allons, cherche.

Je n'avais, je vous prie de le croire, nulle envie de me déranger pour l'un de ces énergumènes. Seulement, pour faire plaisir à mon jeune maître, je voulais bien tenter quelque chose...

Cependant, sur la pelouse verte le match avait repris, repris de plus belle. Pour moi, absorbé dans mes recherches je ne prenais aucun intérêt à ce qui se passait sur le terrain. Je cherchais... je cherchais... flairant à droite, flairant à gauche, non sans subir les récriminations des spectateurs. Les dames surtout — je me demandais d'ailleurs ce qu'elles venaient faire là, — les dames, dis-je, étaient particulièrement sensibles et glapissaient d'horreur dès que je passais près d'elles.

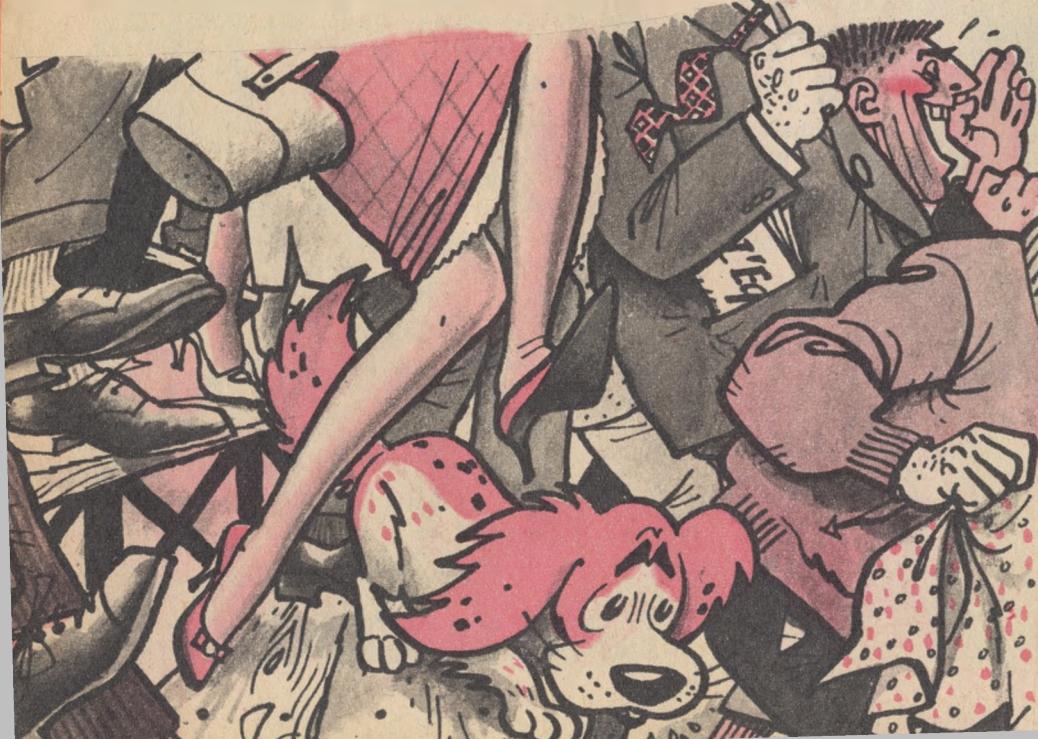
— Oh ! mon Dieu ! qu'est-ce que c'est ?

L'une d'elles faillit même s'évanouir en sentant cette chose étrange lui chatouiller les jambes.

Il ne devait plus rester longtemps pour que se termine le match. Soudain, je remarquai quelque chose de noir. A l'odeur, j'eus vite fait de reconnaître le portefeuille. Je le saisissai dans ma gueule et, non sans mal, je rejoignis son propriétaire. Vous croyez que j'ai reçu des félicitations ? Hé, hé, hé, détrompez-vous. Pensez donc : juste au moment où j'arrivais, l'équipe locale venait de marquer le but de la victoire. C'était du délire. Les gradins craquaient de toutes parts. L'air vibrait. Tout était pris dans un véritable tourbillon de triomphe...

— Hein, tu as vu ça, Kiki... Ça c'est un match !

Jean LEFORT.



MOKY, POUPY et

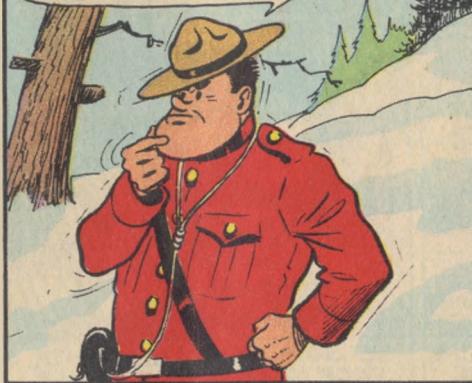
# NE STOR



RENARD-ROUGE PRÉFÈRE NE PAS ENTENDRE LA QUESTION DU POLICIER... SANS UN MOT IL S'ÉLOIGNE.



L'ATTITUDE DE CET INDIVIDU N'EST PAS CLAIRE... D'AUTANT MOINS CLAIRE QUE JE NE VOIS AUCUNE TRACE D'OURS !!



HUM... CETTE TUNIQUE ROUGE PARAIT BIEN MÉFIANTE... IL VAUT MIEUX QUE RENARD-ROUGE S'ÉLOIGNE...

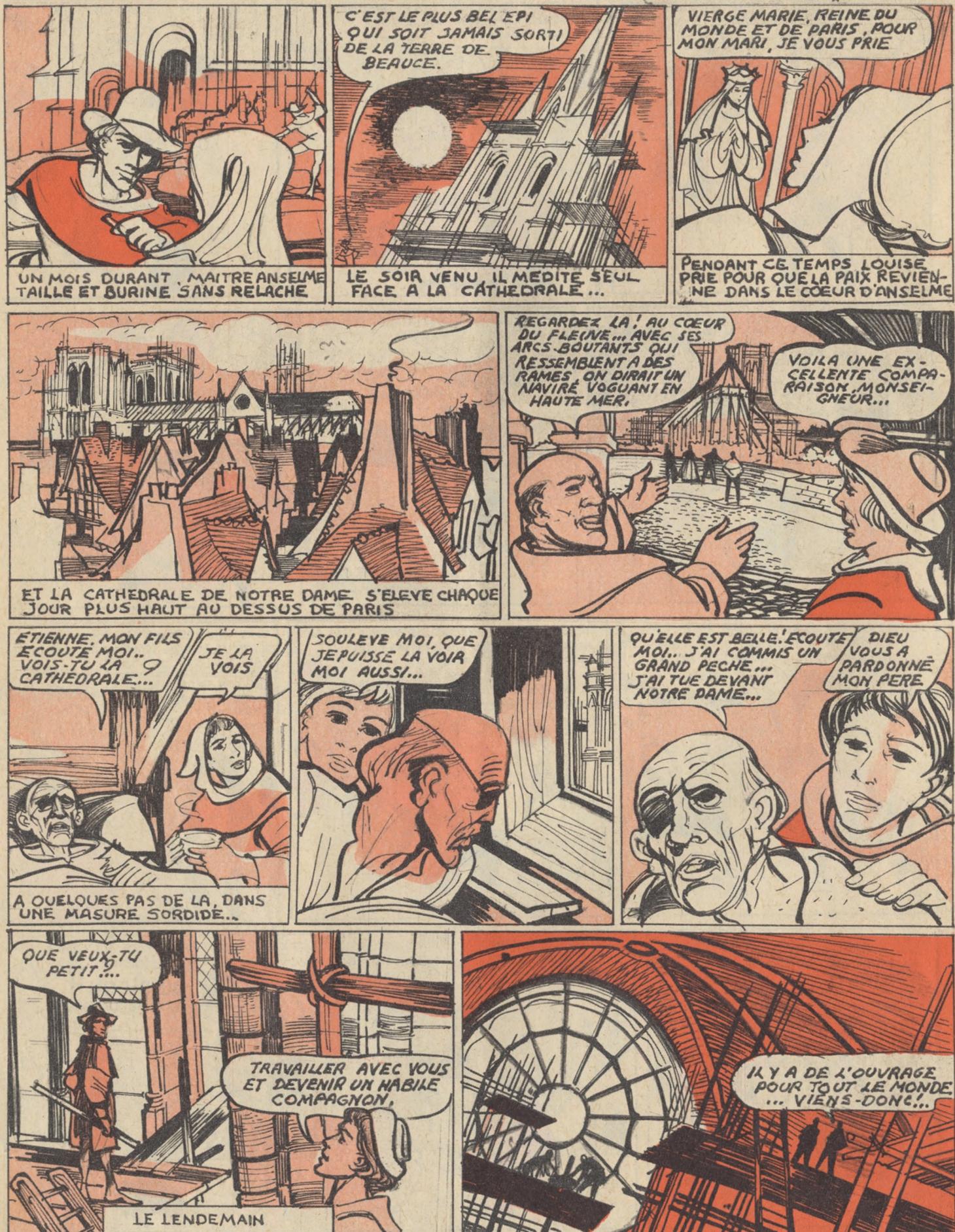


TERRIFIÉ, RENARD-ROUGE REVIENT SUR SES PAS ET...



# L'apprentie de Maitre Anselme

ILLUSTRATIONS  
de TRUXI-BEREL



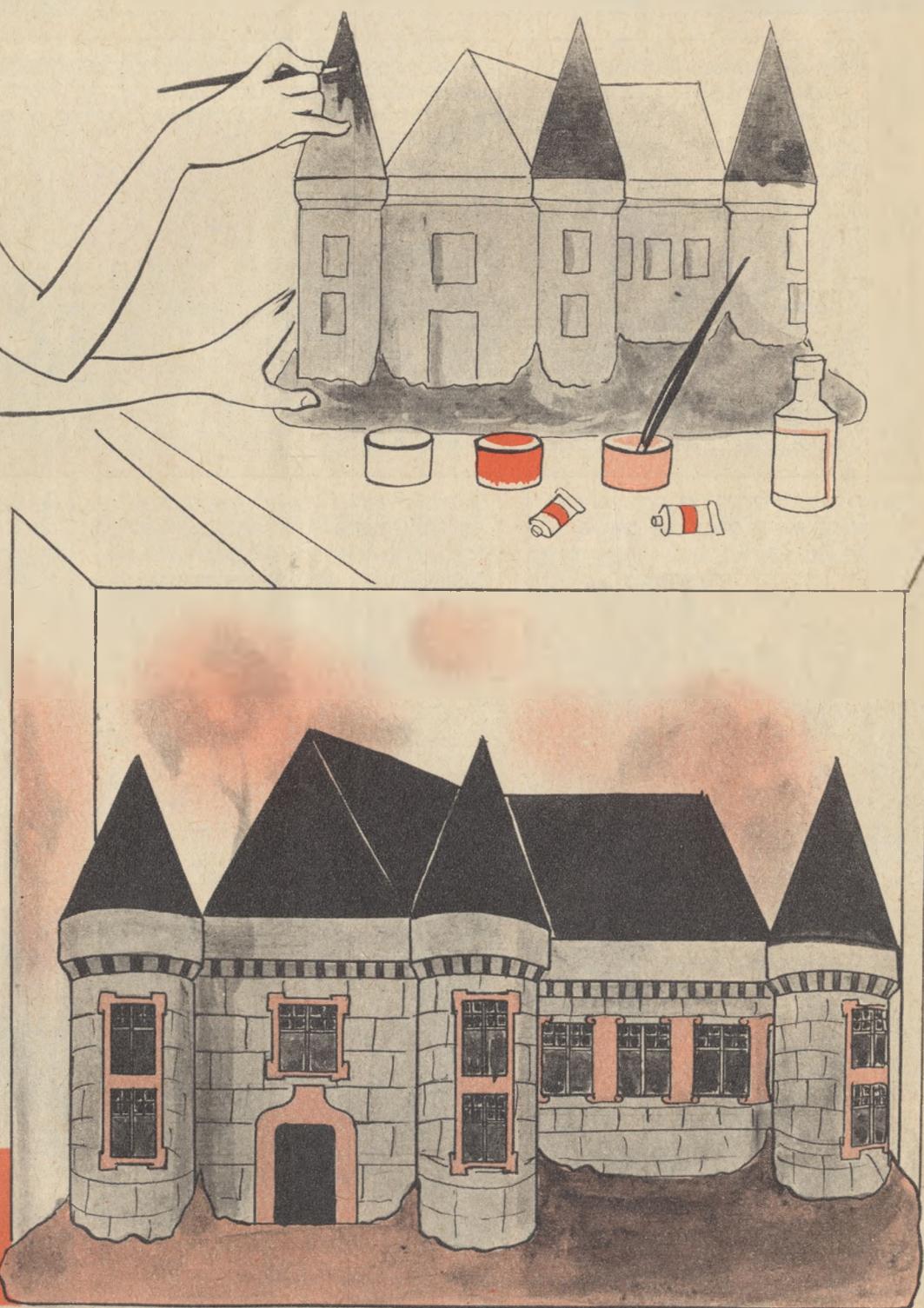
A SUIVRE.

# "AH MON BEAU Château"



Le château étant bien sec, place au décorateur ! Pour cela tu emploieras des vernis à céramique ou bien simplement de la gouache que tu verniras après séchage.

Avec un crayon bien taillé, indique les détails (entourage des fenêtres, dessin des pierres et des vitres, etc.).



Puis avec soin commence par peindre le toit, puis les murs. Quand ceux-ci sont secs, peins les entourages des fenêtres et autres détails ainsi que la base du château.

Pour terminer, vernis l'ensemble et place-le devant une belle photo de paysage pliée comme un triptyque.

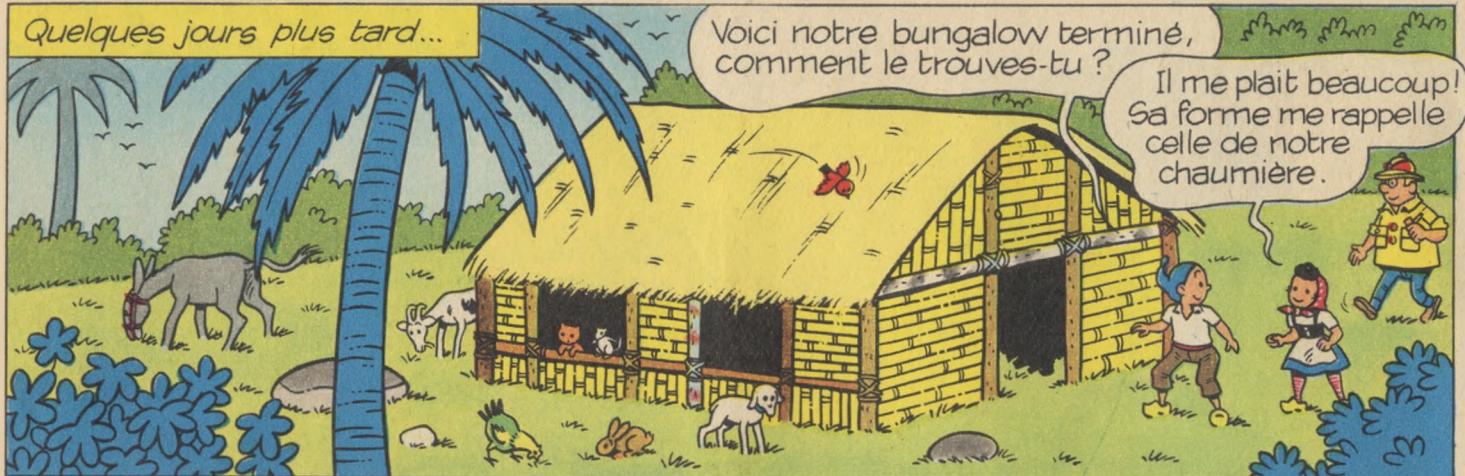


# Sylvain, Sylvette

par claude dubois d'après les personnages de M.Cuvillier

et leurs  
aventures

Quelques jours plus tard...



Je viens de confectionner un abri rudimentaire pour l'avion afin qu'il ne soit pas détérioré en cas d'intempérie...



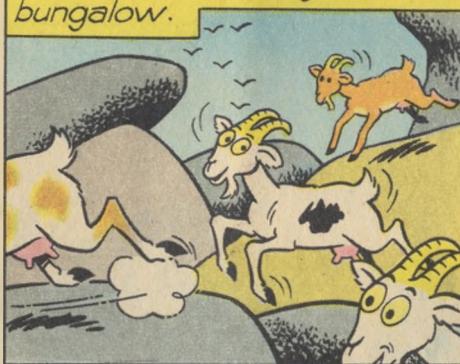
Le temps passe... Pour nos amis c'est une période de vraies vacances qu'aucun incident ne vient troubler...



Monsieur Grégoire prend de nombreuses photos de la faune et la flore...



Barbichette va souvent rejoindre ses amies, puis, le soir venu, rentre sagement au bungalow.



De temps en temps, Raton fait quelques facéties...



Au secours! Une noix de coco qui parle!

Ha! Ha!  
Ha! Ha!



Ha! Ha! Ha! Quel froussard ce Mignonnet!



Hiiiiii!



# Catherine, Jean-Luc ET LA PANTHÈRE NOIRE

LA JOURNÉE-RELAIS APPROCHE :  
AU CLUB DES ABEILLES, ON ACHÈ-  
VE LA MISE AU POINT D'UN JEU  
SPECTACULAIRE...

Attention, attention  
Luce !

Ha-ha-ha !

vas-y, Martine !

RÉSUMÉ. — La crainte de la  
« Panthère Noire » n'empêche pas  
Catherine et Jean-Luc de préparer la  
« Journée Relais ».

de Rose Dardennes

Il nous faudrait des grands chapeaux  
pointus avec des étoiles dorées....

Comme ceux des  
deux Ducroc au Mardi  
gras l'an  
dernier

Bah ! je ne serai pas battue  
pour leur demander : Mme Du-  
croc est gentille...

BIENTOT...

Bonjour.  
Madame.. Je venais demander à Jean et Marcel s'ils  
voudraient bien nous prêter leurs chapeaux d'astronomes... pour la jour-  
née-relais...

Ils ne sont pas rentrés  
du catéchisme. Mais cher-  
che donc ce qu'il convient là-de-  
dans : c'est tout leur petit fourbi...

Oh ! merci, Madame !

MAIS EN CHERCHANT LES CHAPEAUX

AU MÊME MOMENT...

OH ! par exemple...

Ah ! toi, tu....

Alors c'est  
vous qui...???

Eh ! bien oui, c'est nous ! Mais  
tu vas cloquer ton bec, hein ma  
petite !

Si non... il l'en cuira !

Et puis file d'ici ! Et...  
Silence ! Compris ??

Me faire ?... Parler ??  
Que faire ?... Ils semblaient  
tellement mauvais....

C'est qu'ils avaient l'air terriblement mé-  
chant... Pourtant... Claire le dit bien : il vaut tou-  
jours mieux être vraie. Mais... si je parle, qu'  
est-ce qu'ils me feront ?

A SUIVRE...

LORDEY



# L'étrange odyssée de L'Hippocampe II

PAR  
FRANÇOIS  
BEL

RÉSUMÉ. — La tempête s'est apaisée, mais ce calme est bien étrange.

Mon cher Picotin je suis **VRAIMENT** désolé de devoir tempérer votre saint enthousiasme. Certes je sais qu'il est stupide de croire qu'on monte au ciel en chemise de nuit, dûment muni d'une paire d'ailes en carton-pâte...

Mais de là à y monter **EN BATEAU!!** Car, enfin, nous sommes toujours à bord de l'Hippocampe II, si je ne m'abuse..

Effectivement, nous sommes toujours à bord de l'Hippocampe, la chose paraît en effet tout à fait indiscutable.

Mais ce qui est **REELLEMENT EXTRAORDINAIRE**, c'est que l'Hippocampe se retrouve maintenant **SUR UNE MONTAGNE !!!**

..SUR UNE MON...!?

